

# Sofagate : le Parlement européen réprimande Michel et von der Leyen

Les deux dirigeants ont été contraints de s'expliquer, mardi, devant les chefs de file des groupes politiques.

Par **Anne Rovan**

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 28 minutes



Charles Michel et Ursula von der Leyen. POOL / REUTERS

Les images du «Sofagate» sont très mal passées au Parlement européen. Mardi, les chefs de file des différents groupes politiques ont fait savoir haut et fort leur mécontentement à Charles Michel et Ursula von der Leyen qu'ils avaient convoqués, afin qu'ils s'expliquent. «*Nous attendons de nos dirigeants qu'ils forment un front commun, nonobstant le protocole, lorsqu'ils représentent l'UE dans le monde*», a mis en garde Manfred Weber, le président du groupe PPE, la famille politique de «VDL». «*Nous avons besoin d'une voix sur la scène internationale*», a pointé Dacian Ciolos, président du groupe Renew, le parti dont est membre Charles Michel.

Comme il l'avait fait dans les médias ces derniers jours, le président du Conseil européen s'est encore excusé très longuement et a fait part de ses «*profonds regrets*» vis-à-vis d'«*Ursula*». Cette dernière a redit qu'elle ne laisserait se reproduire une telle situation. Toujours très remontée contre l'ex-premier ministre belge, la présidente de la Commission n'a jamais appelé celui-ci par son prénom lors de la réunion. «*Quand elle parlait de lui, c'était soit Charles Michel, soit le président du Conseil européen*», rapporte une source.

## Code de bonne conduite ?

Les deux dirigeants campent toujours sur leur position. Ursula von der Leyen souhaite que leurs institutions se mettent d'accord sur un code de bonne conduite qui permettrait à l'avenir d'éviter les catastrophes lorsqu'ils voyagent ensemble à l'étranger. Son cabinet a préparé un document en cinq points qu'il a soumis, en fin de semaine dernière, aux équipes de Charles Michel. Mais celles-ci ne veulent rien savoir. «*On ne peut pas modifier les traités*», font-elles valoir. D'ailleurs, lors de la réunion au Parlement européen, Charles Michel n'a pas fait le moindre commentaire sur cette proposition.

Charles Michel et Ursula von der Leyen viendront en plénière à la fin du mois d'avril pour rendre compte de leur déplacement à Ankara et des échanges qu'ils ont eus avec le président turc, Recep Tayyip Erdogan. Devront-ils alors soumettre aux eurodéputés la solution qu'ils ont trouvée pour ne plus apparaître aussi désunis à l'étranger? «*C'est ce qu'a suggéré Iratxe Garcia Perez (la chef de file des eurodéputés sociaux-démocrates, NDLR) mais il n'est pas encore acquis qu'on aille jusque-là*», assure un membre d'un autre groupe parlementaire. Charles Michel comme Ursula von der Leyen n'auraient rien à y gagner, si ce n'est à s'affaiblir davantage et à affaiblir leurs institutions vis-à-vis du Parlement européen.